

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **97 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

RÉDACTION : Colonel-brigadier Roger Masson

ADMINISTRATION : Av. de la Gare 33, Lausanne. Tél. 23 36 33. Chèq. post. II. 5209

ANNONCES : Publicitas S. A. succursale, rue Centrale 15, Lausanne

ABONNEMENT : Suisse : 1 an Fr. 12.— ; 6 mois Fr. 7.— ; 3 mois Fr. 4.—
Etranger : 1 an Fr. 15.— ; 6 mois Fr. 9.— ; 3 mois Fr. 5.—

Prix du numéro : Fr. 1.50

Lettre à un aspirant instructeur

Je vous écrirai donc. Telle est la décision prise à la suite de notre dernier entretien. Et depuis deux mois, je m'interroge. J'espérais qu'il serait facile de transcrire la pensée que j'avais eu tant de peine à exprimer. Et me voici aux prises avec les mêmes difficultés. Une fois encore, je crains que l'idée n'échappe du champ clos réservé au dialogue.

Il me faut pourtant être fidèle à ma promesse avant qu'il soit trop tard. N'entendez point par là avant que l'irréversible soit accompli. Ce serait me donner une position fautive ; ce serait croire que je m'oppose à votre décision. Loin de moi cette idée. Dans un tel choix, dont dépend votre avenir, vous êtes à la fois seul juge et seul condamné. Ainsi le veut notre condition d'homme. Et le très grand respect que je porte à certains amis qui ont embrassé la carrière qui vous attire, me prouve qu'elle doit être riche et belle pour celui qui sait s'en montrer digne. Non, la raison qui m'engage à vous écrire avant qu'il soit trop tard est autre, très simple, au demeurant. Aujourd'hui, vous êtes encore mon lieutenant.